25me ANNEE — Numéro 19 Mercredi 14 Mars 1934

LE VAILLANT

BON PATRIOTE GAI WALLON FIER CATHOLIQUE

JOURNAL OFFICIEL DES ETUDIANTS CATHOLIQUES DE LIEGE

Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge — Union professionnelle reconnue

Rédaction: Maurice POLAIN, 13, rue Sœurs de Hasque, ou 107, rue Louvrex, Liége.
Secrétaire: Jean LIBON, 375, rue de l'Yser, Ans.
Administration et Publicité: J.-Joseph DERRIKS, quai de la Dérivation. 38, Liége. — C. C. P. 279314.
José PHILIPPART.

Pour arriver à devenir ce que l'on appelle un monstre, la condition indispensable c'est d'être un petit bourgeois.
MALAPARTE (Le bonhomme Lénine)

TRIBUNE LIBRE

Cri d'Alarme

La gravité de la situation exposée dans cette lettre ouverte que vient de nous adresser Monsieur le professeur Desonay ne peut laisser indifférente la jeunesse universitaire.

Bon nombre de nos lecteurs s'étonneront peut-être de voir publier dans l'avant-dernier numéro de cette année académique un article qui ne manquera pas de soulever une polémique de longue haleine. Nous serons les premiers à regretter qu'elle ne puisse se poursuivre dans nos colonnes.

Néanmoins, nous n'aurons pas voulu laisser passer cette occasion de permettre aux Liégeois de sortir de l'indifférence et de l'absentéisme dans lesquels depuis quelque temps ils se plaisent à demeurer.

LA REDACTION.

* * *

Liége, le 7 mars 1934.

Monsieur le Rédacteur en chef,

« **Le Vaillant** accueille quelquefois la prose des » professeurs. C'est pour en rire. Et c'est son droit.

» Je voudrais aujourd'hui vous demander, » comme on dit, l'hospitalité de vos colonnes. Pour » une tout autre raison: pour les deux raisons que » voici.

* * *

» **Bon patriote,** lisons-nous en bonne place, dans » le sous-titre même de votre journal. De ce » patriotisme, je me hâte de le dire, vous avez » donné, et tout récemment encore dans les cir- » constances douloureuses que l'on sait, maintes » preuves. Ce n'est pas aux étudiants catholiques » liégeois, Dieu merci! qu'on pourrait reprocher » la tiédeur de leurs sentiments belges. Mais » pourquoi faut-il, que ces sentiments les plus » respectables soient battus en brèche par » celui qui pose au directeur — voire au » directeur de conscience — de votre génération? » J'ai nommé l'abbé Jacques Leclercq.

» L'abbé Leclercq exerce sur la jeunesse uni- » versitaire, et particulièrement dans certains » milieux de presse (**l'Avant-Garde** à Louvain, à » Bruxelles **l'Universitaire catholique**) une grosse » influence. Influence néfaste, je le dis bien haut. Il » ne s'agit plus de pacifisme. Le pacifisme à tout » prix est une doctrine à laquelle les événements » se sont chargés d'apporter les plus cuisants des » démentis. Mais on ne peut interdire à personne » le droit de bêler avec les moutons. Autre chose » — autrement grave — est l'antipatriotisme. J'ai » sur le compte de l'abbé Leclercq un dossier acca- » blant et que j'ouvrirai quelque jour, si j'y suis » forcé. Qu'il me suffise de vous dire que, dans ses » cours à Saint-Louis, ce singulier magister n'hé- » site pas à se faire à tout coup l'avocat de la » bonne Allemagne, à calomnier la mémoire du » Cardinal Mercier, à vouer aux gémonies ceux » dont le seul crime est de mettre au premier rang » de leurs affections la patrie belge. La mort du » Roi et l'avènement de Léopold III, toutes ces » manifestations spontanées de loyalisme et » d'émouvante communauté de foi nationale ne » l'ont pas tiré de son aveuglement. Au contraire.

» Et alors, je vous le demande, qu'attendez-vous, » vous les jeunes catholiques liégeois, les **bons** » **patriotes** du **Vaillant**, pour vous désolidariser » publiquement de ce mauvais berger et des quel- » ques égarés qu'il entraîne?

* * *

» Second point. Il s'agit du mouvement de **Rex.** » Et moins du mouvement que de son triste ani- » mateur (?) Léon Degrelle. Ayant eu moi-même » maille à partir avec le rédacteur en chef de » **Rex** (périodique), je craindrais de paraître » céder à quelque ressentiment personnel. Mais, » d'une part, le rédacteur en question, Amand » Géradin vient de quitter la rue Vital Decoster, » écœuré. Et, d'autre part, il est de notre devoir » de sauver ce qui peut être sauvé.

» Qu'un individu de la valeur de Degrelle ait » pu passer, aux yeux du grand public, pour le » chef de la jeunesse catholique, le fait est suffi- » samment lamentable en soi. Comme toute erreur » comporte sa logique, la bâtisse orgueilleuse de » ce mégalomane croule de toute part. Après le » désaveu public de l'A. C. J. B. et de Mgr Picard, » c'est la fuite sans gloire des collaborateurs. » Demain, ce sera la faillite à peine déguisée, sous » le couvert de la **Semaine d'Averbode!**

» Et cependant il y avait, chez ces jeunes gens « de **Rex,** — j'entends dans le rang, chez les sim- » ples soldats, — de l'élan, des générosités, un » « dynamisme », pour employer le terme à la » mode. Dès lors, qu'attendez-vous pour rallier » ces troupes désemparées et, le chef incapable » « limogé », recommencer sur nouveaux frais le » bon combat? J'entends dire autour de moi que » les « vieux » de la Fédération des Cercles ont » condamné Degrelle et les campagnes de **Vlan.** » Il ne faut pas que les Gérontes du parti puissent » prendre prétexte de cette déconfiture pour acca- » bler les jeunes. Vous devez protester, de toute » votre énergie, que la jeunesse catholique, la » vraie n'a rien de commun avec le hurluberlu » d'Ezquioga.

* * *

» Une politique nationale et qui romprait avec » les errements de l'abbé Leclercq; une politique » jeune mais qui répudierait les violences stu- » pides d'un Degrelle: voilà des objectifs bien » dignes de tenter ceux qui ont gardé le sens » patriotique et le secret du véritable enthou- » siasme.

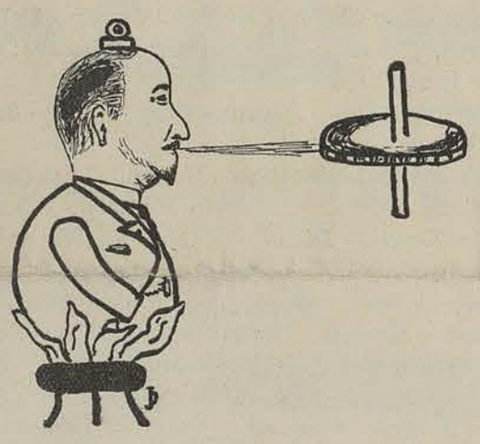
» Je suis, Monsieur le Rédacteur en chef, bien » vôtre ».

Fernand DESONAY,
Professeur à l'Université de Liége.

Hanocq antique, ajoutons celui-ci

Un sourire, un bedon, une médaille de l'A. I. Lg... Le Patron est passé.

A huit heures cinq, il commence son cours à l'intention des types du premier banc: trois Chinois, un Persan, un Juif et Camille. Derrière cette rangée de purs on note: Adolphe qui ne fait rien, à sa gauche Fernand qui se sent mal, à sa droite Jacques qui lit un roman anglais. Plus loin Félix prépare une allocution sur la valeur, qu'il voudrait absolue, mais qui reste toujours relative, des ingénieur métallurgistes.



M. le Professeur HANOCQ
découvre le principe de la turbine.
(D'après une gravure de l'époque).

A partir de huit heures dix arrivent les gens pressés, c'est-à-dire, dans l'ordre: Joseph, racontant à qui veut l'entendre que l'on ne prend jamais les présences quand il vient, Charles, cherchant un joueur d'échecs, Désiré, Albert... et finalement Kegham et son déjeuner. Quand ce dernier est passé tout le monde sait qu'il est huit heures vingt-cinq et qu'il ne viendra plus personne.

Il est temps de chercher une autre distraction. Consacrons cinq minutes au tuyau de la prochaine interro, dix minutes au combat naval.

Encore vingt minutes. A ce moment le patron donne un croquis. Quelques-uns copient: le premier banc, par habitude, Joseph parce que ça l'amuse, Fernand pour faire quelque chose, Jacques et Kegham par distraction.

Cinq minutes, après M. Hanocq commence une histoire. Ouf! Voilà le cours prolongé de dix minutes au moins... étais en Amérique (sourire)... alternateurs 50.000 kw. (sourire)... Lac noir (sourire)... mal calculé (sourire)... continuerai demain. Pas de sourire: débandade générale.

Dans dix minutes il confiera, comme chaque année, aux élèves de 3e que lorsqu'il donne cours en 4e il a l'impression de n'être pas suivi.

Par après, M. Hanocq vous donnera, le plus aimablement du monde, toutes les explications que vous voulez. Son exposé est clair, mais celui qui l'écoute doit avoir bien le temps.

A l'examen vous serez reçu par un professeur agréable, pas chicaneur bien qu'exigeant. S'il est vrai que l'exposé de son cours est suivi irrégulièrement, il n'est pas moins vrai que tout le monde a à cœur de connaître cette matière intéressante.

A notre point de vue, le grand mérite du Patron est d'avoir condensé en quelques pages suffisamment claires un cours très important.

On assure que dans le civil, M. Hanocq est d'un abord facile et agréable, ce dont nous sommes persuadés.

F.-A. RANG.

BAL DES AILES

Beaucoup de monde, le 3 mars dernier, au Bal des Ailes; le succès fut celui qu'on en attendait et l'on en attendait beaucoup.

Félicitons les organisateurs (le C. P. A., le Cercle des Hautes Etudes, et le Club «Le Planeur») dont la tâche était d'autant plus difficile qu'ils avaient une ronommée à soutenir: ils n'y ont point failli.

L'orchestre français de Raymond Legrand fut excellent, il obtint un gros succès d'originalité et de fantaisie grâce au talent précoce de sa vedette, la jeune Irène Hylda.

JEUDI 22 MARS

Camarades!

Tous au Théâtre du Home, 22, rue du Vieux-Mayeur, à 20,30 h., pour entendre

Pierre NOTHOMB

parler de **ALBERT Ier**

Retenir ses places à l'Union (3 frs)

Demandez au comptoir de l'Union pour le prix de 10 frs, le dernier livre de Pierre NOTHOMB publié aux "Editions Rex" : LE ROI ALBERT

Université de Liége

CHRONIQUE SPORTIVE

Le Tournoi de Football du "Vaillant"

SOUS LE PATRONAGE R. C. A. E.
COUPE « CIGARETTE BELGA »

UN ACCIDENT MALHEUREUX RETARDE DE HUIT JOURS LA FINALE

Au cours du match C. E. S. - « 33 », le capitaine des « 33 » le sympathique camarade Guillaume à la suite d'une mêlée resta étendu sur le terrain: il avait une fracture de la jambe. Le match fut arrêté et remis à huitaine. Un médecin mandé d'urgence donna au blessé les premiers soins et très aimablement le conduisit lui-même au Sanatorium Saint-Joseph où il fut radiographié et plâtré.

Cet accident a causé aux autres joueurs une vive impression et c'est sans conviction qu'ils jouèrent un match amical d'entraînement.

LES « 32 » EN FINALE

MALGRE UNE BELLE DEFENSE LES SCIENCES COMMERCIALES SONT ELIMINEES

« RETOS 32 » 4
SCIENCES COMMERCIALES: 1.

« **32** » — Dargent - Droogmans - Decleye - Magermans - Cuypers - Heuse - Bury - Leblanc - Jeanfils - Derriks - Gilkens.

« **Sciences Commerciales** ». — Nottet - Stassen - Grandry - Reyfers - Pozy - Van Kée - Lefèbvre - Arts - Giet - Jaspar - Grisard.

Les « 32 » gagnent le toss. A la 12e minute Jeanfils lancé, shotte de loin. Nottet arrête superbement. Le jeu est très partagé chez les Commerçants. Pozy, Stassen et Nottet se distinguent. Chez les « 33 », les backs, Cuypers et Derriks sont les plus réguliers. Au repos le score est intact 0-0.

Au 2e temps les « 32 » veulent percer. Le Commerce a modifié son équipe ce qui amena des trous dans leur défense. Les « 32 » en profitent et Leblanc enfile successivement 2 beaux buts sur quelques minutes. Le Commerce est quelque peu déçu. Giet manque le but de peu. Peu après Leblanc récidive et sur effort personnel bat Nottet pour la 3e fois.

Les 32 jouent avec homogénéité. Leblanc passe à Bury qui marque.

Le Commerce quoique fatigué conserve de l'allant. Pozy marque sur mésentente des backs.

La fin est partagée. Les jeunes équipes ont fait preuve de belle sportivité.

Fernand Brée arbitrait avec sa bonhommie habituelle.

* * *

APPEL

Etudiants liégeois..., les Rencontres Sportives Interuniversitaires se disputent à Liége les 17 et 18 mars et les 5 et 6 mai.

Le Recteur de notre Alma a, dernièrement adressé un pressant appel à tous les étudiants sportifs pour qu'ils s'entraînent et défendent avec succès les couleurs de notre vieille Université.

Le R. C. A. E. se propose d'organiser dans le courant du mois d'avril des rencontres amicales ouvertes à tous les universitaires liégeois,, rencontres qui seront destinées à former les équipes représentant Liége aux R. S. I.

Dès à présent nous pouvons annoncer un meeting d'athlétisme, des régates et des matches de tennis.

Etudiants, le R. C. A. E. espère une nombreuse participation à ces rencontres préparatoires.

Pour notre Recteur, notre Université et votre plus grand bien personnel, tous à l'entraînement.

N. B. — Le journal officiel du R. C. A. E. « Sport-Universitaire » paraîtra prochainement annonçant rencontres, participations et résultats.

AU PARA
115, Rue Cathédrale
3, Place du Roi Albert
Téléph. 24163 LIEGE Téléph. 24163
IMPERMEABLES - GABARDINES
ARTICLES DE SPORT

RENCONTRES SPORTIVES INTERUNIVERSITAIRES

La première phase des R. S. I. se déroulera à Liége, samedi et dimanche prochains. Le programme des rencontres est le suivant:

Samedi à 2 h. 30, au terrain du Standard C. L.: **Hoekey: Liége-Bruxelles.**

Samedi à 3 heures, à la salle Thirifays, rue des Célestines: **Championnats d'Escrime** entre les quatre universités (fleuret - épée - sabre).

Dimanche à 10 heures, à la salle de l'Institut Provincial d'Education Physique, rue Beckman, **Concours de Gymnastique Educative** (Jeunes Gens).

Dimanche à 3 heures, au même local, **Concours de Gymnastique Educative** (Jeunes Filles).

Voici quelles sont les équipes qui défendront les couleurs de notre Université.

Hockey: de Grignard - Brouha - Philippart - Crahay - Van Zuylen - Hughes - Hardy - Deleuze - Burnay - Ledent - de Winiwarter - **Réserve**: Cartier - Destexhe.

Escrime: Stasse - Devaux - Oury - Wiser - Stiennon - Lakaye.

Gymnastique-Educative: Messieurs Sauvenière - Désirotte - Collin - Lejeune - Mornard - Lakaye - Van de Casteel - Dehalu - Tixhon - de Winiwarter - Linsmau - Delvaux - Bastin - Cartier - Berger - Gathoye - Schoeman - Pyro - Rigo - Monville - Longrée - Marique - Gurdebeke - Gilliaux - Romedenne - Kelecom - Marique - Vanneste.

Mesdemoiselles Rigo - Debruge - Ronval - Hennet - Tefnin - Counasse - Clajot - Thiernesse - Genot - Dutron - Renotte - Goffin - Lafontaine - Matheuse - Ermel - Kagen.

Le R. C. A. E. fait appel à tous les universitaires liégeois, et les invite à aller supporter les équipes de notre Alma aux cris de **AS VEYOU L' TORAI.**

* * *

POUR GAGNER AU FOOTBALL

Interviewé sur le régime à suivre pour être complètement en forme, le grand footballer belge Boulbe répondit: « ne pas boire d'alcool, mener une vie régulière et surtout ne pas fumer si ce n'est les excellentes cigarettes Belga, les plus hygiéniques ».

Aujourd'hui à l'Union

Dernière Journée des Elections

au Comité et à la Présidence pour 1934-35

LES CANDIDATS AUX ELECTIONS 1934-1935

PRESIDENCE

POLAIN Maurice 2e Doc. Droit

COMITE

POLAIN Robert	1re Philo.	**LIBON Jean** (sortant)	1er Doc. Dr.
COMELIAU Pierre	1re Mines	**PHILIPPART José**	2e Philo.
VERLINDEN Paul	1er Doc. Dr.	**de BECO Paul** (sortant)	2e Mines
HENRY Maurice	2e Philo.	**BRONNE MANU** (sortant)	2e Doc. Dr.
BURY Robert	2e Philo.	**LOISEAU Jacques** (sortant)	3e Com.
GOFFARD Robert (dit Tarzan)	2e Sc. Nat.	**VAN CRAEN Pierre**	1er Doc. Dr.
MOIS Fernand	2e Sc. Nat.	**MERKEN Joseph** (sortant)	2e Philo.
ROBINSON René	1re Sc. Nat.	**BREE Marcel**	6e Méd.
KLEINERMANN Walther	1er Doc. Dr.	**JACQUET Jules**	3e Méd.
MAIRY Albert	3e St-Luc.	**JORIS Albert** (sortant)	1er Doc. Méd.
ROBERT André	1er Doc. Dr.	**GILKENS Pierre** (sortant)	2e Sc. Nat.
BOSERET Louis	1er Doc. Dr.	**DERRIKS J. Joseph**	4e Mines
FLEBUS Pierre	2e St-Luc		

On peut émettre au maximum:
un vote pour la PRESIDENCE,
QUATORZE VOTES pour la Commission.

Les "vins neufs" montent à la tête...

Mercredi 7.

SKETCH ET CABARET

Les « 29 » n'auraient pu, sans manquer à toutes leurs traditions, laisser passer inaperçu leur 5e anniversaire. Aussi, depuis longtemps déjà, un sketch avait été commandé.

Je n'oserais pas dire qu'on s'est battu pour le faire; on le confia d'abord à Maurice Polain qui eut beaucoup d'idées, mais peu de réalisation, son métier de rédacteur sportif ne lui laissant guère de loisirs; deux jours avant la date fixée, on s'est rabattu sur Manu qui, galvanisant les énergies engourdies, parvint à mettre sur pied, en 48 heures, avec la collaboration de tout ce que les « 29 » comptent de gens touchant de près ou de loin à l'art dramatique, une revuette sans prétention, d'une ironie parfois méchante, mais pleine d'esprit et de verve.

Ce fut un succès: 5 clowns, en une série de scènes jouées et chantées, amusantes et profitables pour l'esprit, brossèrent la caricature de ceux des « 29 » qu'un travers, une manie ou même un délire amoureux avaient signalés à l'attention.

Les vins neufs montent à la tête qui tient de la tragédie, de la farce et de l'opérette, eut l'heur de plaire au public où l'on remarqua trois charmantes étudiantes que la C. E. S. emmène à tous ses déplacements; elles n'étaient pas les moins enthousiastes, c'est ce qui attira sur elles l'attention de Manu, de Joris et de... (soyons discret) qui leurs firent la cour: le premier par habitude, le second parce qu'il a une réputation à soutenir, quant au troisième... (id.).

Cependant le cabaret battait son plein, il y eut de tout: des chansons, des mologues, une danse russe par le spécialiste André Dupont, une comédie d'ailleurs très bien présentée par Fas, Joseph Merken et Van Craen. Les gens épris de grâce nonchalante ou de pure beauté idéale se sont pâmés à la vue de l'élégance toute simiesque de Flébus qui emporta aussi, avec Jean Libon, le prix de la plus belle (?) grimace.

Et tout cela sous la protection bienveillante de la « Verte-Grenouille » au béant gosier en pente, le nouvel emblème des « 29 » que Manu ceignit du grand cordon de l'Ordre du Torè.

* * *

Jeudi 8.

BANQUET DES « 29 »

On ignore peut-être que, déjà connus sous des jours divers, les « 29 » sont aussi une bande de banqueteurs: c'est en effet la seconde fois depuis la naissance qu'ils sacrifient aux plaisirs de la table, sans compter les autres banquets d'étudiants où ils furent toujours représentés.

Pour théâtre de leurs ripailles, ils choisirent l'Union, c'était plus commode, plus intime et cela leur permettait d'apprécier les talents culinaires de Madame Borguet en qui ils mirent toutes leurs espérances gastronomiques.

On fut comblé: le menu, sans aucune prétention à la somptuosité, était abondant, les mets cuits à point et les vins des meilleurs crûs.

Il y eut des toasts: Joseph Merken rappela l'histoire du cercle; André Dupont félicita les « 29 » qu'on retrouve à la tête de tous les cercles facultaires et autres; Eugène Prost prit la parole que Puraye ne put s'empêcher de lui couper pour faire le malin.

Mais ce n'est pas tout: les « 29 » achevèrent les fêtes de leur 5e anniversaire par une guindaille où la bière coula d'autant plus librement qu'elle nous était gracieusement offerte. La fête bachique fut dirigée par Manu avec toute l'autorité qu'on lui connaît; tous pliaient devant lui, même Prost à qui son indiscipline valut plusieurs « à fond » de pénalité, sans parler de bien d'autres dont les esprits s'assombrirent progressivement sous les effets des effluves capiteux.

Après deux heures de guindaille où les tournées succédaient aux attractions les plus diverses, les uns passèrent aux « Ouhès » où André Dupont déchaîné, dompta par sa mâle parole, quelques pâles types qui ne l'avaient pas accueilli avec tous les honneurs dus à son rang. D'autres furent au « P'tit Saaz » se livrer à des ébats plus pacifiques.

R. C.

Demain Jeudi, à l'Union, à 20 heures

ASSEMBLEE GENERALE ET GUINDAILLE

CE N'ETAIT QU'UN RÊVE!...

J'ai fait un rêve, un bien original sans doute:

Je suis dans une immense salle où flottent d'indéfinissables odeurs. Des bancs en gradins la font ressembler à un auditoire (où les étudiants ne pullulent certes pas), tandis que des cornues, des ballons, des appareils aux formes bizarres, des flacons pleins de liqueurs étranges lui donnent un vague air de repaire de sorcière... de sorcière... voyons... d'antre de la sibylle... c'est cela même (quand on m'y reprendra encore à m'échiner sur le VIe chant de l'Enéide, le soir, il sera plus tard qu'il n'est!!).

Brusquement, silence général! Un espèce d'ours mal léché fait son apparition.

— Qui est-ce?

— Le prof! Jeanjean!

— Le prof? Jeanjean?

La personne qui m'a si laconiquement renseigné se tait, plongée dans une espèce d'extase muette, hélas!

Il fait noir, chaud, nauséabond!

Tout dort à tous les étages, seul, derrière un comptoir le fameux Jeanjean, un espèce de boutiquier ventru, hirsute, va et vient, faisant l'article, caressant avec amour des boules luisantes, des biberons pleins d'un liquide inconnu que, dans mon ignorance je prends pour du porto.

Le premier quart d'heure s'est passé en échanges de réflexions puis l'ennui est venu, accompagné de picotements d'yeux.

Maintenant c'est l'assoupissement délicieux sous cette chaleur, ces odeurs et cet ours en cage qui sans cesse va et vient, piétine, inscrit au tableau des galimatias qu'il s'empresse d'effacer aussitôt.

Mon Dieu, que faire pour échapper à ce sommeil que des réveils brusques coupent si désagréablement.

Une petite visite de reconnaissance s'impose:

Là-bas, tout là-bas une gentille petite noire me fait des signes amicaux; ici un jeune homme moqueur dont le nez « file » en trompette fait frisotter une boucle blonde sur son cahier et prend un réel plaisir à taquiner ainsi sa voisine.

A côté, un autre sérieux et appliqué, celui-là noircit du papier à lettre délicatement teinté. vous savez de ce papier dit « de jeune fille! »

Un peu plus haut un petit blond regarde tout cela d'un œil à la fois dédaigneux et envieux.

Il me semble vaguement reconnaître certains visages, un surtout, encadré de folles boucles brunes et qui d'habitude sourit gentiment.

— Non c'est impossible, cette personne est trop calme.

Mais au fait, peut-être dort-elle à moins que le remords d'avoir ri tantôt ne calme son exubérance habituelle.

Je ne sais... d'ailleurs tout est vague dans mon esprit, une de mes voisines gratte, gratte, inlassable; l'autre baille à se décrocher la mâchoire tandis que le fameux Jeanjean parle, parle, à perdre haleine:

— ff' ff' ffffff.....

Je me surprends à murmurer: — « Tournez la plaque! »

Mais rien ne change. — J'ai essayé d'écrire, de dessiner mais des voisins par trop curieux m'ont obligé à plier bagage.

— ff' ff' ff'.....

Il fait noir, chaud, nauséabond!

Tout se brouille dans ma tête.

— ff' ff' ff' ffffff.....

et je sombre dans le sommeil.

. . . . . .

Quand je m'éveille, tout à disparu.

Je me trouve devant ma table, la tête appuyée sur l'Enéide.

— Oh! ce n'était qu'un rêve!

Je ferme rageusement le vieux bouquin, cause indirecte de mes mauvais rêves... et je me rendors paisiblement.

FLAMBERGE.

CERCLE COLONIAL

MERCREDI 14 MARS
à 8 h. ¼

Nous avons le droit de Coloniser!

par E. PAQUES, cam.

Cordiale Invitation à tous!

La contradiction est toujours admise à l'Aucam!

Pour ne pas être recalés aux examens, fumez la cigarette **MOLO** pour un prix raisonnable : une cigarette saine, **1.80 fr. les 25**

Descente de Parquet

Mon cœur est débordant d'amertume et de crainte.
O profondeur des cieux, entends ma sombre plainte!

R.-A. FLEURY.

Le jour même où **Le Vaillant** invitait les membres de l'Aucam à daigner franchir — en dépit des problématiques possibilités d'encombrement — la porte du Secrétariat, un triste événement a jeté le trouble au sein de notre paisible comité.

En effet, mercredi soir, vers 20 heures, je franchis le seuil de l'Union; il y a de fait réunion (mâle) d'Aucam. Partout je vois de nombreux types qui attendent la représentation de la « Revue des 29 ».

Bien.

Muni de la clé de notre « boîte secrétariale » je pénètre dans le sanctuaire. A peine l'électricité a-t-elle diffusé son énergie rayonnante dans l'atmosphère rance bien connue que... « N. d. D! N. d. D! M.....! alors!! » Au milieu du plafond s'étale une brêche large comme quatre fois au moins le ventre de Marcou; par terre, un tas énorme de plâtras dont la couleur et l'inconsistance font penser aux laborieuses productions du même Marcou dans les casemates de la Citadelle (voir feuilleton du **Vaillant**); au mur une apparition négative (c'est-à-dire que la Vierge de del Cour a quitté son piédestal et notre local, sans laisser d'adresse); enfin, table et chaises sont alignées le long des murs. Serait-ce un rêve?... dit la chanson. Hélas non!

Quelques confrères comitards de l'AUCAM sont arrivés entretemps; ensemble nos avons vite fait de reconstituer le drame.

Vers X... heures, André Dupont, Albert Joris et Bref répétaient dans la salle de bridge une scène de la Revue; ils exécutaient une parodie dansante du « grand méchant loup ». De ce fait, notre cher vieux plafond, animé d'un mouvement vibratoire harmonique (ce qui ne veut pas dire que le chœur des acteurs était eurythmique), notre cher vieux plafond exécuta un plat-cul accéléré, d'autant mieux réussi que notre local servait de caisse de résonance. Mais ce n'est pas tout! Le camarade Zoizeau acheva l'œuvre destructive en se servant des hampes des drapeaux abandonnés au Secrétariat; c'étaient des béliers modernisés.

Zoizeau, Zoizeau, pour te permettre de telles voluptés, crois-tu que nos petites aucamistes sont des brosseuses de profession? Je t'accorde qu'elles savent brosser des cours, mais tu admettras quand même qu'elles ne sont pas des loques à poussières, moins encore des électrolux. Elles viennent amoureusement nettoyer nos nombreux bouquins, soit, mais nous ne voudrions pas que leurs doigts fins s'abîmassent à décrotter ce que je n'ose plus appeler notre salon de réception.

Ah! je ne vois pas bien la physionomie de notre présidente Edmée (et aimée) devant ce spectacle de carnage et d'abomination, œuvre des 29!

En tous cas, malgré ce plafond tout-à-fait à plat et tout-à-fait devenu parquet, nous gardons notre grandeur d'âme devant cette décadence. Et cela ne nous empêche pas d'accuser les 29 et Zoizeau.

Pourquoi?

Tout d'abord parce que notre ciel s'est écroulé sans notre permission, mais sur leur demande expresse.

Et puis, parce que notre local est une sorte de réduit où l'on réfugie des drapeaux étrangers, après des manifestations, où Pierre Gilkens met durant un mois ses costumes en sûreté, où des types louches viennent tramer de sombres complots, etc..., etc... Notre boîte n'est pas une écurie, ni une place publique sacrebleu! Je me suis même déjà demandé si ce n'est pas dans notre pauvre passoire de local que la fameuse Vénus éperdue s'échouera en fin de compte, notre comité étant par là rendu responsable de cet enlèvement au sérail. Ce serait le comble.

Ensuite, quel mobilier met-on à notre disposition? Le plus boiteux de l'Union et aussi le plus vicieux bien qu'il manque totalement de vis. Il faut avouer que nous sommes gênés d'y recevoir des personnalités.

De plus, Georges de Béco se trouve maintenant devant un grave cas de conscience. Peut-il envoyer à ses chers petits nègres des revues remplies de cette poussière nouvelle, véhicule de tous les bacilles et de tous les vices qui s'exhalent des guindailles? Nous sommes immunisés, nous autres, et peut-être même en sommes-nous malades, mais cette marchandise n'est-elle pas un peu malsaine pour tous nos protégés?

Enfin (et c'est ici la suprême injure) après avoir bénéficié de nos punaises pour attacher aux murs les fameux dessins que nous admirons, après avoir bénéficié du prestige qu'apportait à leur cabaret la délégation de l'AUCAM, les 29 nous ont laissé mourir de soif, ou nous ont désaltérés moyennant gros sous. La reconnaissance n'est pas de ce monde! Quoi! après avoir mis notre plafond par terre!!

Il ne faut pas croire que le comité de l'AUCAM a ceci de commun avec le chameau qu'il vit de 99 % d'amour et d'1 % d'eau fraîche. Que non! Il aime la bière — surtout la noire (qui est couleur locale).

Voici terminé le réquisitoire.

Nous attendons un nouveau plafond et surtout — surtout — beaucoup de bière réparatrice jeudi prochain.

PETOIE.

AUCAM

NOUVELLES DU FRONT...

Il y a quelques mois, une de nos aucamistes, Mademoiselle L. Lengaouer, docteur en médecine, qui professait à la clinique de Rocour-lez-Liége, partit en Nigérie fonder une mission médicale.

Du dernier rapport reçu, que tous pourront lire in extenso dans la revue, nous extrayons ces lignes:

« L'influence morale de notre mission va toujours croissant, et nous mettons toute notre ardeur à la développer davantage, car nous voyons bien que la grande force des protestants réside dans leurs missions médicales.

» Si toute la jeunesse d'Europe pouvait voir ce que nous voyons! S'ils pouvaient voir ces pauvres tribus noires et l'efficacité du travail missionnaire médical, beaucoup d'étudiants et d'étudiantes s'orienteraient aussitôt dans le sens des missions médicales ».

JE NE T'AIME PLUS

Ne m'en veuille pas trop. Je vais te dire pourquoi.

Tu es trop petite (peut-être suis-je trop grand), mais cela montre déjà que nous ne sommes pas faits pour nous entendre.

Tu es toujours exacte à nos rendez-vous, alors que je m'étudie à venir en retard.

Tu as de beaux yeux, mais il n'y a d'expressif dans ton sourire, que les plis de tes joues (et qui, du reste, sont les mêmes, quand tu es de fort mauvaise humeur). Plus tard, on appellera cela des rides, mais peu importe.

Tu as une démarche dont il faut laisser le monopole aux marins et à ces affreuses gamines qui se promènent, seules, le soir, en vous suivant d'un œil effronté.

Tu t'esclaffes à chacune de mes paroles, même quand il n'y a pas du tout sujet à rire. Et ce rire est bien pénible, que tu forces à se prolonger en un plissement figé (inquiète du moment où il faudra ne plus sourire).

Je dois reconnaître que tu n'épiles pas trop tes sourcils, que tu ne noircis pas tes cils et que tu les laisses droits, parce que je t'ai dit un jour que ce n'était pas joli de les sâlir et de les recourber Mais ce que je n'ai jamais pu obtenir, c'est que tu jettes ces poudres et ces crèmes: quand j'observe les attentions que tu prends à te composer un visage lunaire, je pense aux soins du laboureur pour son champ (pour un tas de raisons, je donne la préférence au laboureur).

Tu adores la nature, dis-tu. Mais, encore qu'il ne faut pas employer ce mot « adorer », j'ai remarqué que tu préférais le calme d'un banc désert à une course dans les fougères et les tas de bois mort. Ce que tu aimes dans une forêt, c'est sa solitude. Mais, autre chose!

Quand tu me quittes (avec ce sourire que tu maintiendras jusqu'au prochain tournant de rue), et que tu sais que je te regarde partir, pourquoi penses-tu nécessaire de te dandiner le derrière sur le côté, comme les petits chiens?

Et puis, tu es trop ouverte; tu ne connais pas le moyen de te faire désirer. Tu en viens à ne plus être qu'une réplique: tu me proposes ce que tu sais m'être agréable.

Il te faudrait savoir dépiaire un peu.

Enfin, voilà, je ne t'aime plus; je te quitte sans arrachement.....

R. M.

P. S. (quelques heures après). C'est samedi, au train de quatre heures et demie, sspa? N'oublie pas d'apporter les dernières photos! R'voir!

R.

Mon premier est le prénom de Puraye
Mon second le nom d'un sport brutal
Et mon tout le nom d'un célèbre marchand de couvertures.

Qui trouvera cette charade?

REX
Rue du Pont d'Avroy

JOURNAL PARLANT "FOX"
MAGAZINE MOVIETONE

MADAME SALAMANDRE, VOYANTE
avec Marguerite MORENO

FANTOMAS-HOTEL
avec NOEL-NOEL

LE PERE PREMATURE

avec
Fernand GRAVEY
Saturnin FABRE
Edith MERA

ENFANTS NON ADMIS

COPIES
Machine et Duplicateur
Charles ELOI
RUE SAINT-REMY, 17
LIEGE

BRASSERIE
BROUWERS
BRUXELLES - LIÉGE
Une Boisson parfaite
Clientèle stable
Livraison régulière

Edmond VAN DEN HAUTE
Expert-Chimiste
127, Rue du Progrès — BRUXELLES
Succursales : 114, Avenue des Alliés — LOUVAIN
18, Place du 20 Août — LIEGE
Téléphone 296.91
Fournisseur des Universités, Ministères et Hôpitaux

Instruments de Chirurgie
Mobilier Opératoire à soudure autogène
Accessoires de Pharmacie
Bandages — Bas à varices
Caoutchouc — Ceintures
Spécialité : Installations complètes pour Hôpitaux, Cliniques et Cabinets de Médecins

AU GRAND SAAZ
Brasserie du GRAND DUCHE
86, Rue Cathédrale, 86
Orchestre d'élite
Aucune majoration pendant le concert
Pour étudiants en guindaille, réduction sérieuse sur le prix des demis
Salle à la disposition des étudiants
Dégustation des bières SAAZ et CAVENAILLE — Buffet froid

Le demi 1 fr. le café 1 fr.
Le Cristal Export 1,50 fr.
A LA COUPOLE
22, rue de l'Université
Le café préféré des Etudiants
— 12 billards au 1er étage —
— Buffet à bon marché —

INSTITUT SAINTE-MARIE
Rue de Harlez, 35, Liége
FRAGNEE GUILLEMINS
ECOLE DE COMMERCE ET DE LANGUES
Agréée par l'Etat. 6 Années d'études
Bureau de copie — Travail soigné.
PRIX MODERES

AU PETIT SAAZ
Rue de l'Université, 48
RENDEZ-VOUS DES ETUDIANTS
La bonne humeur est de rigueur
CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX
Téléphone 27172

La Printing Co, s. a.
continue la LIQUIDATION de son Département
PAPETERIE
62, Mont St-Martin

I. BUISSERET
OPTICIEN
19, Rue des Clarisses, LIEGE
5 % de réduction a MM. les étudiants

Grand choix en toutes espèces de
COIFFURES POUR MESSIEURS DAMES ET ENFANTS
Chapellerie DESFRANÇOIS
2, Rue Léopold, LIEGE

Do you speak English?
Sprechen Sie Deutsch?
Habla vd Español?
Si non, inscrivez-vous pour une série de leçons à
THE BERLITZ SCHOOL
où on enseigne vite et bien toutes les langues vivantes
Demandez notre tarif « V »
TRADUCTIONS
23, Boulevard de la Sauvenière
Télé. 258.35 - LIEGE - Télé. 258.35
John COOKE, Directeur

Julien FUGER
Orfèvreries — Porcelaines — Cristaux
Marbres - Objets d'Art - Coupes de Sport
Sujets allégoriques.
Rue Saint-Paul, 6 - Rue du Brou, 73
LIEGE VERVIERS
5 % de remise à MM. les étudiants

TAILLEUR DAMES ET MESSIEURS
ODDICINI
Ex-coupeur des premières maisons de France, d'Italie et de Lausanne
Marchand Tailleur
SPECIALITES
Coupe Moderne
Smokings — Habits
BOULEVARD D'AVROY, 266, LIEGE
TELEPHONE 23380

Chapitre XXXVIII.

LE TUNNEL SOUS L'ECHO

Nunu et ses compagnons n'étaient pas encore revenus de leur étonnement que Braas qui avait la tête coincée entre deux « têtons » de bouteille agglutinés dans la boue, sans lâcher la main de Crahay aplati comme un microcosme susurra : « Voulez-vous avoir l'obligeance extrême d'employer votre force idoine à me tirer du mauvais pas où je me suis malencontreusement engagé ? »

Robert Coureaux profita de l'occasion pour faire connaissance avec son professeur et le releva avec précipitation.

Pendant ce temps Manu faisait de même avec Crahay et l'empoigna par son pince-nez.

« Que faites-vous ici ? » interrogea Manu.

« Je suis en délégation avec mon cher et éminent collègue Monsieur Crahay pour trouver une issue nonobstant la Vénus que nous n'avons pas eu l'heur de trouver ».

« Vous êtes seuls ! »

« Heu... Heu... Je crois pouvoir dire que... oui... mais... ».

« Ayez, s'il vous plaît, l'obligeance extrême de me céder la parole pour faire à ces Messieurs un exposé clair, précis, succinct et de substantifique moëlle de la question qui ce jourd'hui nous divise ».

Nicolet interrompit. « Faut faire confiance à Nunu ! »

« Heu... Heu... Heu ! »

« Camarade Crahay vous n'avez pas la parole ! »

« Je dis et répète que Messieurs les professeurs de toutes les facultés se sont égarés dans le labyrinthe inextricable à la recherche d'une certaine demoiselle Vénus, égarée de l'Université dans ces lieux que nous supposons ».

Manu en savait assez et désireux de mettre fin au discours de l'éminent juriste leur indiqua la sortie avec le bénéfice des circonstances atténuantes que leur valait l'aveu qu'ils venaient de faire.

Avec la poignée de fidèles qui lui restaient, il partit à la recherche des pèlerins de Cythère.

Leur présence fut bientôt dénoncée par une violente bagarre qui avait éclaté parmi le corps professoral.

Dans la nuit des souterrains, des formes noires tâchaient de tirer l'affaire au clair et s'inspirant de l'adage connu : « du choc des idées jaillit la lumière », ils se pétrissaient les côtés de horions que n'eut pas désavoués le plus digne représentant du noble art.

Les étudiants s'assirent et attendirent la fin des hostilités. Manu avait toutes les peines de contenir les encouragements bruyants et les paris audacieux que ses hommes engageaient sur les chances respectives de leurs maîtres.

Profitant d'une accalmie pour révéler sa présence qui dans la bagarre était passée inaperçue, Manu prit la parole à la satisfaction générale, proposa la trêve et l'union des efforts professoraux et estudiantins pour rechercher Marcou le véritable coupable du rapt qui avait déjà fait couler tant d'encre et de sang et il ajouta :

« La Vénus est toujours en notre possession. Désireux de prouver notre attachement à notre Alma Mater et à ses prêtres nous nous ferons un plaisir et un devoir de la remettre à notre distingué Recteur à la condition toutefois que le coupable soit châtié de façon exemplaire ».

Jules Duesberg plus ému qu'il ne voulait paraître se retira quelques instants pour... (ce n'est pas ce que vous croyez) réunir le conseil académique et décider des termes de la réponse qu'il devrait donner aux étudiants.

Cinq minutes plus tard, avec des tremblements dans la voix, il prit la parole :

« Messieurs, c'est avec une émotion profonde que nous accueillons ce geste magnifique qui est dans la tradition et les principes qui ont toujours conduit votre vie.

» Nous voulons répondre à votre loyalisme par une libéralité équivalente. Non seulement le faussaire sera puni, mais nous vous allouons la moitié du trésor qui dort dans le ventre de la déesse ».

Des hourras retentissants couvrirent cette péroraison, mais le bras étendu le Recteur réclamait encore le silence.

« Je demande à titre personnel, l'honneur de mener une de vos guindailles si tout au moins les statuts le permettent.

En attendant j'offre une tournée générale au café « Tabora » au n° 26 de la rue Pierreuse.

La foule sortit en tourbillon, dilatant sous sa poussée les parois de la casemate non sans qu'André Dupont demandât naïvement à Kèkè comment le Recteur connaissait si bien ces endroits où l'on s'amuse dans notre bonne ville de Liége.

Chapitre XXXIX.

LE DISPARU DE L'ASCENSEUR

La séance que présidait le comité professoro-estudiantin pour le châtiment du coupable battait son plein.

De nombreux orateurs avaient pris la parole à la barre de l'auditoire des mines et les suggestions les plus hétéroclites avaient été soumises. Quand tout à coup la porte s'ouvrit avec fracas et Verlinden couvert de poussière et de sueur vint s'affaler sur l'estrade.

Quand il put parler il murmura avec le peu de souffle qui lui restait : « Au bazar... Marcou... je l'ai filé... il est là ». Epuisé il retomba évanoui. Sans attendre d'ordre tous les profs et les étudiants dégringolaient les escaliers en jetant un regard satisfait vers le socle désormais regarni de sa déesse.

Nous ne dirons pas l'étonnement de la population devant la trombe humaine qui envahit la chaussée.

Les commerçants trop tard, il est vrai, baissaient leurs volets. Partout des cris d'épouvante et des fuites éperdues.

Duesberg cravaté d'hermine tel Mercure aux pieds ailés s'était mis à la proue de ce vaisseau aux mille têtes.

Le bazar fut envahi par toutes ses issues. Une lave en fureur s'engouffra par les escaliers qui menaient aux sous-sols tandis que des tronçons du serpent s'infiltraient en faisant voler toutes les portes.

Les demoiselles de magasin se cachaient sous leur comptoir, d'autres plus hardies ou plus affolées cherchaient dans une ascension périlleuse et suggestive le long des colonnes, un salut dont elles désespéraient. Les caissières s'évanouissaient dans leur guérite. Thiriard qui avait voulu téléphoner à la police en fut empêché, car toutes les communications étaient coupées. C'est alors qu'il rassembla le dernier noyau des vieux chevronnés des rayons des outils, des tabacs et des vélos, lesquels massés dans un coin ouvrirent le feu avec les pompes à incendie.

Imperturbable, la vague des manifestants s'avançait à travers les rayons dans un jaillissement de corsets, de gabardines, de pralines, de livres, de chaussettes, de rasoirs, de savons et de pantoufles.

Personne n'écoutait Puraye qui plaignait le sort des pauvres employés qui devraient regarnir leurs rayons.

Un cri s'éleva : « Marcou ! »

Fernand Brée le bras tendu désignait les troisièmes galeries où une tête ahurie était délicatement posée sur la balustrade donnant comme une vision du châtiment futur.

Une clameur énorme emplit l'édifice : c'est lui !

Dans une frénésie démoniaque toute la meute partit à l'assaut par les escaliers et les ascenseurs. Marcou comprit que son heure était venue, mais décidé à vendre chèrement sa peau, il résolut de se défendre jusqu'au bout.

Il se laissa glisser le long du câble d'un monte-charge jusqu'au premier étage où l'ascenseur était arrêté sous le poids de ses occupants.

Il se jeta dans la galerie poursuivi par un peloton d'assaillants.

Plutôt que de « se faire suicider » comme Stavisky, il résolut de chercher dans une fin héroïque le couronnement d'une aussi triste vie.

Tel un ressort il franchit la balustrade et à son grand étonnement s'abattit dans les flots tumultueux d'une mer couverte d'épaves que les pompes d'incendie abandonnées sans être refermées avaient fait monter dans le magasin.

Il se raccrocha à un corset à la dérive, sa dernière planche de salut, mais plus prompts que l'éclair de corps fusèrent de toutes les galeries et dans une immense gerbe d'écume blanche, lui mirent la main au collet.

Les fêtes ne faisaient que commencer. *(A suivre).*

PRINTING C°, Mont-St-Martin, 62, Liége

LA LANTERNE
36, rue du Pont d'Avroy
DIEKIRCH
HANSA DE DORTMUND
SPATENBRAU DE MUNICH
BUFFET FROID RENOMME — Tél. 17987

Imprimerie Lithographie Papeterie
Maison Ch. BARE
27, Passage Lemonnier, LIEGE
Spécialité de Cartes de visite
Articles pour dessin - Tout pour le Cotillon
Cahiers pour étudiants et écoliers.
10 % de réduction aux étudiants

MEUBLES DE BUREAUX
FAUTEUILS-CLUBS — DIVANS
Maison A. DUVIVIER
4, Rue Velbruck, LIEGE
Téléphone 101.67

Boucherie BODSON
Rue Jean d'Outre-Meuse, 24
Fournisseur de l'Union

CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30, LIEGE
Téléphone 14373

POUR VOS TRAVAUX DE COPIE
Adrsesez-vous à
Mlle COLLETTE
4, RUE DE XHOVEMONT.
Téléphone 11508

Casquettes, Calottes, Bérêts, insignes.
Chapeaux de scouts et accessoires
Maison MAGNETTE
Passage Lemonnier, 8, LIEGE
Tél. : 266.92
Maroquinerie, Serviettes et pochettes
Insignes et brassards pour sociétés
Médailles Sport

BOULANGERIE — PATISSERIE
Maisons PUTTERS
Rue des Oblats et Rue des Clarisses
Fournisseur de l'Union

TOUS TRAVAUX DE COPIES
S. DAWIRS
Rue André Dumont, 23, LIEGE
Téléphone 164.19

Pharmacie VIVARIO
50, rue de l'Université, Liége. Tél. 131.60
— — EAUX MINERALES — —
Pansements antiseptiques - Accessoires

Papeterie Centrale
J. VANDERHOVEN
32, Rue Vinâve d'Ile, 32
Cahiers — Articles de dessin — Compas de précision — Porte-plumes Réservoirs — Règles à calculs — etc.
Spécialité de carnets
et cahiers à feuilles mobiles
Papier à chiffrer blanc ou quadrillé

Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse !
Adressez-vous à l'UNION où Monsieur BORGUET met à votre disposition ses talents de relieur.

APPAREILS PHOTO
Maison E. VERDIN
27-29, Rue des Clarisses
Travaux pour amateurs

LIBRAIRIE
Léopold GOTHIER
Fournisseur des Bibliothèques de l'Université
3, Rue Bonne Fortune

Brasserie NIZET, s. a.
Dépôt des Bières
CHASSE ROYALE ET LAMOT
VOX PILSNER — LORRAINE
Téléphone 605.96

Maison I. BOLAND
30, Rue Vinâve d'Ile, 30
FABRIQUE DE COUTELLERIE FINE
ORFÈVRERIE D'ART
Boîtes à microscopie et dissection
COUPES DE SPORT
REMISE SPÉCIALE A MM. LES ETUDIANTS

MANUFACTURE BELGE DE GEMBLOUX
Instruments de chirurgie — Coutellerie
RUE DU PONT D'AVROY
REDUCTION DE 5 %
sur les articles de coutellerie aux familles de MM. les Médecins et Etudiants

ETUDIANTS
ACHETEZ VOS LIVRES A LA
LIBRAIRIE BOURGUIGNON
LIEGE

Pour vos LIVRES
adressez-vous à la
LIBRAIRIE "PAX"
12, Place Saint Jacques :-: Liége
Tous les livres — Tous les renseignements

CASE A LOUER

AU PASSAGE
BRASSERIE LUXEMBOURGEOISE
Félix WYARD-EVRARD
Bières spéciales
HENRI FUNCK ET ARTOIS
VINS DE LA MAISON ROSOUX

L'homme de goût et de bon ton
Porte un chapeau signé CESSION
Chapellerie CESSION
Rue Léopold, 24
Le plus grand choix des plus jolies nouveautés à des prix sans concurrence

LIBRAIRIE CLASSIQUE
Fernand GOTHIER
11, Place du Vingt Août, Liége
Tous les classiques universitaires neufs et d'occasion — Cahiers

Librairie WYKMANS
Fournisseur de l'Université
5, Rue Saint-Paul, 5, LIEGE
MEDECINE - SCIENCES - DROIT

FLEURS NATURELLES
GERBES ET CORBEILLES
De NOCES ET FETES — COURONNES
J. DEPREZ-HENROTAY
91, Rue Saint-Gilles, Liége
TELEPHONE : 28312

LIBRAIRIE DEMARTEAU
4, Rue de l'Official, LIEGE
Téléphone 120.88
LITTERATURE RELIGIEUSE
ROMANS — HISTOIRE

BONNETERIE ANGLAISE
Maison MATHY
Rue du Pont d'Avroy, 8
LIEGE

Camarades... Venez tous prendre vos repas à l' UNION où la sympathique Madame BORGUET, pour un prix modéré, vous servira en quantité les excellents mets de sa cuisine bourgeoise